

Publifarum

Inizio della barra di navigazione

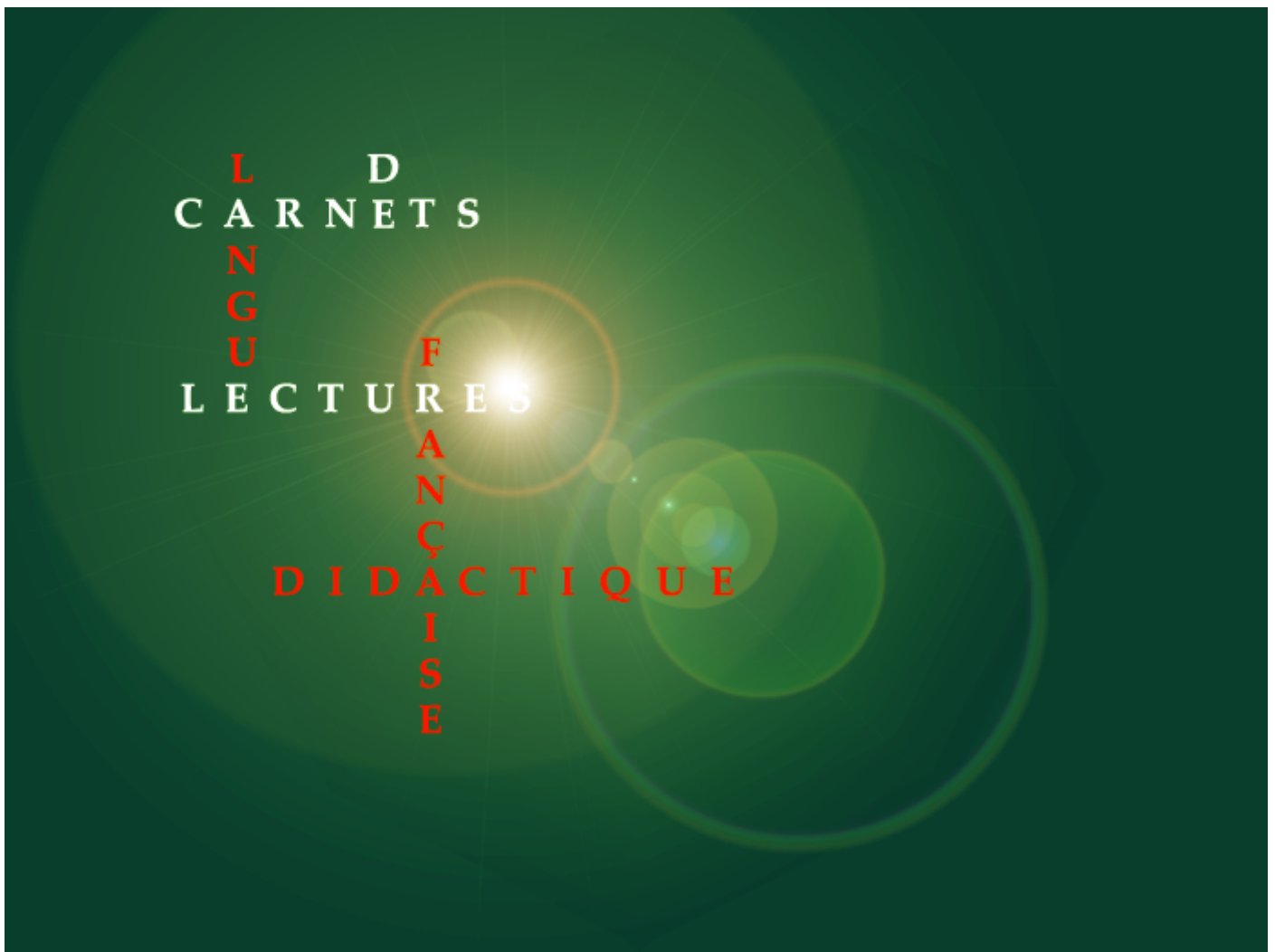
[Salta direttamente al contenuto della pagina](#)

- [Lectures](#)
- [Publif@rum](#)
- [Archivio](#)
- [Liste des articles publiés](#)

Fine della Barra di Navigazione

[AAA](#) | [XHTML](#) | [CSS](#)

Carnets de lecture n.32



- [Giovanni AGRESTI, Du centre et de la périphérie. Au carrefour d'italophonie et francophonie](#)
- [Jörn ALBRECHT – René MÉTRICH \(eds.\), Manuel de traductologie](#)
- [Martine BRACOPS \(dir.\), Équivalences N° 43/1-2](#)
- [Michele DE GIOIA et Mario MARCON \(éds.\), Approches linguistiques de la médiation](#)
- [Anne-Rosine DELBART, Petite grammaire instructionnelle pour le français langue étrangère, Paris, Classiques Garnier, 2016](#)
- [Daniela DINCĂ, Gabriela SCURTU, La traduction juridique. Aspects linguistiques et didactiques](#)
- [Joëlle DUCOS, Joëlle GARDES TAMINE, La traduction. Pratiques d'hier et d'aujourd'hui](#)
- [Pierre ENCKELL, Dictionnaire historique et philologique du français non conventionnel](#)
- [Susann FISCHER, Christoph GABRIEL \(éds.\), Manual of Grammatical Interfaces in Romance](#)

- Paolo FRASSI, Giovanni TALLARICO (dir.), Autrement dit : définir, reformuler, gloser. Hommage à Pierluigi Ligas
- Marie-Hélène FRIES, Nanomonde et nouveau monde. Quelques métaphores clés sur les nanotechnologies aux États-Unis
- Olivier KRAIF et Agnès TUTIN (éds), Cahiers de lexicologie. Phraséologie et linguistique appliquée
- Maryvonne HOLZEM Jacques LABICHE, Desillement numérique. Enaction, interprétation, connaissances
- Roberto PATERNOSTRO, Diversité des accents et enseignement du français
- Sabine PETILLON, Fanny RINCK, Antoine GAUTIER (éds), La ponctuation à l'aube du XXIe siècle. Perspectives historiques et usages contemporains
- Alain RABATEL, Pour une lecture linguistique et critique des médias. Empathie, éthique, point(s) de vue, 2017, Limoges, Lambert-Lucas.
- Jürgen SIESS, Vers un nouveau mode de relations entre les sexes. Six correspondances de femmes des Lumières
- Sara VECCHIATO, Sonia GEROLIMICH, Nickolas KOMNINOS (éds.), Plurilingualism in healthcare. An insight from Italy



Questo sito è stato realizzato con DOMUS

Giovanni AGRESTI, *Du centre et de la périphérie. Au carrefour d'italophonie et francophonie*, Carnets de lecture n.32, 37, 0, http://www.lcm.unige.it/lectures_v/ezine_printarticle.php?id=480

Giovanni AGRESTI

DU CENTRE ET DE LA PÉRIPHÉRIE. AU CARREFOUR D'ITALOPHONIE ET FRANCOPHONIE

Giovanni AGRESTI, *Du centre et de la périphérie. Au carrefour d'italophonie et francophonie*, Roma, Aracne, 2017, pp. 233.

Dans ce volume préfacé par Henri Giordan et issu d'un profond intérêt à l'égard de la langue-culture française et des langues de France, dont notamment la langue-culture occitane contemporaine, G. Agresti se propose de relégitimer socialement le linguiste en parcourant le sillon de la «marge», de la «périphérie» linguistique de l'Hexagone. L'intérêt pour cette étude de la «marge» est double, parce qu'il implique davantage d'attention vers le sujet qui est porteur de langue et de mémoire ainsi qu'à la construction d'une linguistique du développement social. La dialectique entre centre et périphérie se résume dans l'étude du français de France d'un côté et de celui de la périphérie de l'autre, autrement dit *l'altérité géographique et culturelle qui se pose par rapport à ce centre* (p.17).

Le volume s'articule en neuf chapitres organisés en trois parties : 1. *Aménagement linguistique*, 2) *Médiation et droits linguistiques* et 3) *L'occitan, langue charnière*.

Le premier chapitre («Le modèle français dans l'aménagement de la langue italienne», pp. 25-39) invite à réfléchir sur l'enjeu social et politique que la langue constitue lors de l'unification du pays et du débat post-unitaire, un débat qui éclaire également la dialectique complexe des dialectes par rapport à la forme standard nationale. L'auteur s'attache également à vérifier dans quelle mesure le modèle français de normalisation linguistique a joué un rôle dans le processus d'aménagement de la langue italienne, alors que l'Accademia della Crusca s'était déjà posée en modèle lors de la naissance de l'Académie française en 1635. La réflexion sur la représentation de la langue-culture se poursuit dans le deuxième chapitre («L'école des langues : lieu du père, lieu de la mère?», pp. 42-53) à travers le prisme de la psychanalyse et se condense respectivement dans le «lieu du père» autrement dit la langue-culture d'État ou «de grande communication» (le centre) et le «lieu de la mère» qui incarne les langues-cultures locales, langues de proximité (la périphérie). Deux contextes scolaires et communautés linguistiques sont convoqués pour démontrer qu'une tentative de rupture et de dépassement de ces représentations figées des langues locales est possible : la langue minoritaire *amazigh* en Algérie dont le passage à l'écrit permet au sujet et à la communauté linguistique de s'installer dans le lieu du père et les classes de *calandreta* où l'occitan est langue immersive. La langue est un véritable «milieu de vie» qui permet la jonction entre paysage intérieur et extérieur. Connaissance, respect, protection mais aussi promotion économique des patrimoines naturels, linguistiques et paysagers en France et en Italie font l'objet du troisième chapitre («Les aires linguistico-naturelles protégées en France et en Italie», pp. 55-94). L'auteur les explore à l'aide d'un corpus de textes officiels en vigueur à l'international et dans les deux pays pour la mise en place de stratégies fécondes.

Les droits linguistiques et l'importance de la médiation s'imposent dans la seconde partie de l'oeuvre et s'organisent en deux chapitres. Dans le quatrième chapitre («Dix années de droits linguistiques ou la politique du désir. Le rôle de l'espace francophone», pp. 97-115) l'auteur se fraye un chemin entre approche *droitdelhommiste* et approche *patrimonialiste* en matière de droits linguistiques, en s'appuyant sur l'expérience de la conférence internationale annuelle qu'il organise : les "Journées des Droits Linguistiques", dont les assises se fondent sur des modèles jurilinguistiques et des configurations sociolinguistiques relevant de la France et des pays de la Francophonie. Le *désir* constitue le fil rouge de ces journées animées par un échange entre juriste et linguiste, ce dernier doit «veiller sur les formes-contenus des lois linguistiques» (p. 102) et travailler à une terminologie plurilingue et pluriculturelle de ces droits, en plus de définir scientifiquement les communautés linguistiques et y créer des liens humains de qualité. Le *désir de partage* et l'enjeu représenté par la communication «grand public» de la valeur de la diversité linguistique se concrétisent entre autres dans le petit livre en boîte des *99 Questions sur la diversité linguistique et les droits linguistiques*, un outil pour modifier la perception que les étudiants ont des sujets allant de l'aménagement linguistique à l'économie des langues. Le thème de la diversité linguistique sort de l'enceinte académique et matérialise le *désir du terrain* dans une expérience (les Caravanes de la mémoire) à l'encontre des citoyens habitant les aires linguistico-naturelles protégées d'Italie. L'auteur envisage d'ailleurs une troisième voie en matière linguistique, dans une approche qui associe la langue au patrimoine environnemental. Dans le chapitre 5, la médiation linguistique pour les réfugiés francophones en Italie marque le malaise qui peut s'installer dans le rapport entre centre et périphérie. Pour contrecarrer ce malaise, l'auteur illustre la mise en place d'un projet de didactique expérimentale de langue italienne, destiné à un groupe de réfugiés issus de l'Afrique francophone. En quête de stratégies efficaces, Agresti souligne les bénéfices découlant de la prise en compte des «biographies linguistiques» des réfugiés, leurs identités et répertoires linguistico-culturels. La pratique de classe suit des critères thématiques et topologiques centrés sur l'identité du sujet, afin que

celui-ci en tant qu'apprenant-acteur s'empare de la langue du pays d'accueil, l'italien, qui peut construire son *milieu de vie*.

La réflexion sur le rapport centre-périphérie est menée dans le troisième volet de l'ouvrage à l'aune de la langue-culture occitane contemporaine. Dans «L'occitan en marche ou la reconquête de l'espace par la parole, le corps, le rythme» (chapitre 6, pp. 163-182), l'auteur estime que seule l'incorporation de la langue par le sujet et sa communauté peut conjurer la dispersion linguistico-culturelle et permettre la normalisation de l'usage de la langue aussi bien dans l'espace public que privé. Pour ce faire, la littérature occitane est appelée à résister aux forces égémoniques en cultivant la marge, la *talvera*, image de l'héritage paysan indiquant l'extrémité du champ non labourée qui est «lieu de cheminement solitaire» (p. 172). R. Lafont est également convoqué comme interprète de la résistance occitane. Sa vision dynamique de la langue, métaphorisée par la formule provençale «donar lei pès» (p. 175), littéralement donner à l'enfant les outils pour traverser la vie, illustre le rapport entre la langue et la marche : «apprendre à marcher c'est apprendre à parler et donc à vivre» (p. 176). L'appréhension du sujet et de la société détermine la démarche de Lafont qui est au coeur du chapitre 7 («Entre centre et périphérie, entre France et Italie. La pensée politique et linguistique de Robert Lafont», pp.183-194). Lorsque le sujet parvient à s'enraciner dans sa langue-culture locale, il sera en mesure d'agir sur la réalité, d'avoir une vocation «politique» au sens le plus large du terme. La parole individuelle ne peut pas être séparée de la langue collective parce que les dynamiques qui s'installent entre sujet et collectivité s'avèrent même décisives dans le réglage du sens.

L'analyse des représentations sociales de langue et identité à Guardia Piemontese situé dans la province de Cosenza (chapitre 8, pp. 195-213), seul îlot linguistique occitan de l'Italie du Sud remontant à l'extermination des Vaudois par la Contre-Réforme, envisage une triple «périphéricité» à la fois linguistique, géographique et religieuse. G. Agresti dresse son état des lieux sur ce qui reste de cette langue et de l'identité vaudoise et/ou occitane et se questionne sur les bénéfices que ce patrimoine de mémoire peut dégager, afin de promouvoir la réalité socioculturelle et économique de ce territoire. Une dernière réflexion sur les réseaux linguistiques est explicitée par l'exemple du corse et de l'occitan et de leur présence dans le web (chapitre 9, pp. 215-233). Au-delà de l'intérêt que le numérique représente en termes de diffusion de la communication, Agresti recense aussi ses risques pour les communautés alloglottes : l'*hypertrophie de l'écriture*, la remise en question du statut du discours (oral, écrit), le basculement de la *tolérance de la norme*. Cela permet à l'auteur, dans sa conclusion, de relativiser la dialectique entre centre et périphérie parce que dans le web chaque endroit de la planète peut devenir centre de production.

[Michela TONTI]